

DÉCOUVRIR LA LETTRE APOSTOLIQUE “DESIDERIO DESIDERAVI”

“Aider à la contemplation de la beauté et de la vérité de la célébration chrétienne”

Pape François



J'ai désiré
d'un grand désir
DESIDERIO DESIDERAVI

LETTRE APOSTOLIQUE
SUR LA FORMATION LITURGIQUE
DU PEUPLE DE DIEU

[Lire la lettre apostolique](#)

Desiderio desideravi est la lettre apostolique du pape François sur la formation liturgique du Peuple de Dieu parue il y a déjà trois ans et demi (le 29 juin 2022).

Contexte :

Avant toute chose, il est incontournable de rappeler le contexte de cette publication. Le 16 juillet 2021, le pape François publie un motu proprio Traditionis custodes, au ton très ferme, qui promulgue « les livres liturgiques promulgués par les Saints Pontifes Paul VI et Jean-Paul II, conformément aux décrets du Concile Vatican II, comme la seule expression de la lex orandi[1] du Rite Romain ».

Cela a créé de fortes tensions dans notre Église avec les personnes attachées à la célébration de la messe selon le missel de 1962 en latin. C'est ainsi que le 18 novembre suivant, le cardinal Roche, préfet de la congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, adresse une lettre aux évêques du monde entier pour éclaircir la situation. Sans ces éléments contextuels, on ne peut bien comprendre la portée de Desiderio desideravi : un accent très fort est mis sur le lien indissociable entre la célébration de la liturgie et la communion ecclésiale (cf. n^{os} 14, 15, 16[2] notamment) : « La problématique est avant tout ecclésiologique. » (n^o 31).

1] Littéralement : "la loi devant être priée"

[2] « Par cette lettre, je voudrais simplement inviter toute l'Église à redécouvrir, à sauvegarder et à vivre la vérité et la force de la célébration chrétienne. Je voudrais que la beauté de la célébration chrétienne et ses conséquences nécessaires dans la vie de l'Église ne soient pas défigurées par une compréhension superficielle et réductrice de sa valeur ou, pire encore, par son instrumentalisation au service d'une vision idéologique, quelle qu'elle soit. La prière sacerdotale de Jésus à la dernière Cène pour que tous soient un (Jn 17,21), juge toutes nos divisions autour du Pain rompu, sacrement de piété, signe d'unité, lien de charité ».

DÉCOUVRIR LA LETTRE APOSTOLIQUE “DESIDERIO DESIDERAVI”

“Aider à la contemplation de la beauté et de la vérité de la célébration chrétienne”

Visée :

Constituée de 64 numéros et imprégnée de spiritualité ignatienne (cf. n°11), cette lettre surprend par son ton vigoureux et fermement résolu ainsi que par l'insistance du pape François sur certains points. À plusieurs reprises, il expose la visée de ses propos :

- « partager quelques réflexions sur la liturgie » (n°1 et 61)
- « aider à la contemplation de la beauté et de la vérité de la célébration chrétienne » (n°1)
- « inviter toute l'Église à redécouvrir, à sauvegarder et à vivre la vérité et la force de la célébration chrétienne. Etc... » (n°16)

À onze reprises, le pape insiste sur l'émerveillement devant le Mystère Pascal que la liturgie doit susciter en nous (cf. n°24, 25, 26, 38, 44, 62, 65). Cela peut surprendre tant le pape François était peu expressif dans les liturgies. Il portait très souvent les mêmes ornements, très sobres, ce qui tranchait grandement avec son prédécesseur Benoît XVI.

Références :

Le sens profond de la liturgie, le pape François, l'explicite en citant des références incontournables :

- La liturgie (et ici l'eucharistie) est réponse au commandement de Jésus : « Faites ceci en mémoire de moi » (n°8)[3].
- Une citation incontournable de saint Léon le Grand au numéro 9, « ce qui était visible en notre Rédempteur est passé dans les sacrements », est développée (consciemment ou pas !) au numéro 43[4].
- Pour évoquer la formation liturgique, le pape cite abondamment Romano Guardini, auteur allemand très cher au pape Benoît XVI (cf. n°34, 44, 50, 51) et ayant marqué le mouvement liturgique (cf. n°16 et 35).
- évidemment une large place est faite au Concile Vatican II avec la liturgie comme source et sommet de la vie de l'Église (n°31)[5] et le superbe n°7 de la constitution sur la liturgie *Sacrosanctum concilium*[6] dont le pape dit qu'il expose le sens théologique de la liturgie (n°48) et nourrit l'art de célébrer. Essentielle, la participation active des fidèles mise en avant par le Concile est également fortement rappelée (cf. n°16). Le pape du « tout est lié » insiste sur l'unité entre les trois grandes constitutions du Concile Vatican II qui relient la liturgie, l'Église et la mission (n°29 et 30)[7].

DÉCOUVRIR LA LETTRE APOSTOLIQUE “DESIDERIO DESIDERAVI”

“Aider à la contemplation de la beauté et de la vérité de la célébration chrétienne”

[1] Il est regrettable que le pape ne cite pas deux autres paroles de Jésus, fondatrices de la liturgie, en Mt 18,20 : « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. » et en Lc 4,21 : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. » auquel le titre précédant le n°2 fait pourtant implicitement référence (« La liturgie : "l'aujourd'hui" de l'histoire du salut »).

[2] « La Liturgie rend gloire à Dieu parce qu'elle nous permet – ici, sur la terre – de voir Dieu dans la célébration des mystères et, en le voyant, de reprendre vie par sa Pâque. »

[3] La liturgie est « le sommet vers lequel tend l'action de l'Église et, en même temps, la source d'où découle toute son énergie » (Sacrosanctum Concilium, n.10)

[4] « Pour l'accomplissement d'une si grande œuvre, le Christ est toujours là auprès de son Église, surtout dans les actions liturgiques. Il est là présent dans le sacrifice de la messe, et dans la personne du ministre, « le même offrant maintenant par le ministère des prêtres, qui s'offre lui-même sur la croix » et, au plus haut degré, sous les espèces eucharistiques. Il est présent, par sa puissance, dans les sacrements au point que lorsque quelqu'un baptise, c'est le Christ lui-même qui baptise. Il est là présent dans sa parole, car c'est lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Église les Saintes Écritures. Enfin il est là présent lorsque l'Église prie et chante les psaumes, lui qui a promis : « Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis là, au milieu d'eux » (Mt 18, 20). Effectivement, pour l'accomplissement de cette grande œuvre par laquelle Dieu est parfaitement glorifié et les hommes sanctifiés, le Christ s'associe toujours l'Église, son Épouse bien-aimée, qui l'invoque comme son Seigneur et qui, par la médiation de celui-ci, rend son culte au Père éternel. C'est donc à juste titre que la liturgie est considérée comme l'exercice de la fonction sacerdotale de Jésus Christ, exercice dans lequel la sanctification de l'homme est signifiée par des signes sensibles et réalisée d'une manière propre à chacun d'eux, et dans lequel le culte public intégral est exercé par le Corps mystique de Jésus Christ, c'est-à-dire par le Chef et par ses membres. Par conséquent, toute célébration liturgique, en tant qu'œuvre du Christ prêtre et de son Corps qui est l'Église, est l'action sacrée par excellence dont nulle autre action de l'Église ne peut atteindre l'efficacité au même titre et au même degré. » (Sacrosanctum Concilium, n.7)

[5] Voir aussi la fin du n°37 : « Une célébration qui n'évangélise pas n'est pas authentique, de même qu'une annonce qui ne conduit pas à une rencontre avec le Seigneur ressuscité dans la célébration n'est pas authentique. Enfin l'une et l'autre, sans le témoignage de la charité, ne sont qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante (cf. 1 Co 13,1). »

Principaux aspects soulignés :

Avec beaucoup d'élan mais aussi de la gravité et de la sévérité parfois, le pape souligne plusieurs aspects importants de la liturgie. Elle est missionnaire : « une célébration qui n'évangélise pas n'est pas authentique » (n°37).

Par elle, le Christ nous attire à lui et nous rassemble : « nous sommes attirés par son désir pour nous » (n°6), « Tout le monde a été invité » (n°4). Elle est le lieu de la rencontre avec le Dieu vivant (n°10). L'eucharistie et le baptême ont une place fondamentale dans la liturgie (cf. nos 1 à 13). Par ailleurs, le pape affirme la dimension communautaire essentielle de la liturgie au numéro 19 : « ensemble, en assemblée ». Parallèlement, il a cette magnifique image de la liturgie qui « nous prend par la main » (n°19), des prêtres qui prennent les fidèles par la main pour les conduire à la célébration de Pâques dans la liturgie (n°36), des grands-parents qui éduquent les enfants aux gestes de la liturgie en les prenant par la main (n°47).

François expose également les obstacles à la liturgie que sont le gnosticisme (avec le poison du subjectivisme) et le néo-pélagianisme qui constituent le venin de la mondanité spirituelle dont la liturgie est l'antidote (cf. nos 18 et 21), terme inhabituel pour parler de liturgie.

DÉCOUVRIR LA LETTRE APOSTOLIQUE “DESIDERIO DESIDERAVI”

“Aider à la contemplation de la beauté et de la vérité de la célébration chrétienne”

La liturgie est la rencontre entre le désir de Dieu pour l'homme, qui vivifie le désir de l'homme pour Dieu (cf. nos 6 et 18).

Il est intéressant de noter que le pape emploie un vocabulaire rarement utilisé pour parler de la liturgie qui nous transmet « l'énergie » du mystère pascal (cf. nos 31 et 65) et aussi « l'énergie » de l'assemblée (cf. n°51). Nous sommes davantage habitués à parler de « puissance » du Mystère pascal (cf. n°61). La liturgie engage notre perméabilité intérieure (cf. n°24) favorisée par l'Incarnation : « la liturgie se fait avec des choses qui sont l'exact opposé des abstractions spirituelles : le pain, le vin, l'huile, l'eau, les parfums, le feu, les cendres, la pierre, les tissus, les couleurs, le corps, les mots, les sons, les silences, les gestes, l'espace, le mouvement, l'action, l'ordre, le temps, la lumière. » (n°42) La liturgie engage notre corps (cf. l'important n°44). On pourrait dire aussi que la liturgie magnifie le Mystère pascal à partir du Mystère de l'Incarnation (cf. nos 19 et 46). Pour cela, nous devons être sensibilisé à la puissance du symbole, ce qui est loin d'être le cas aujourd'hui dans nos sociétés post-modernes. « Ainsi, la question que je veux poser est la suivante : comment pouvons-nous redevenir capables de symboles ? Comment pouvons-nous à nouveau savoir les lire et être capables de les vivre ? » (n°45) Questions graves, puisque le pape s'y attarde, notamment en faisant le lien avec la Création (cf. nos 13, 46, ...).

La nécessité d'être formés au sens de la liturgie

Le pape s'étend longuement sur le sujet. Pour ne pas tomber dans le ritualisme (cf. n°21), il est incontournable d'être formés non seulement à la liturgie (plan intellectuel) mais aussi par la liturgie (plan spirituel). La liturgie doit être le lieu de la conversion quotidienne (cf. le magnifique n°6, n°s 20, 21, 51, ...) qui permette un art de célébrer authentique pour les prêtres et les fidèles. La formation évite aussi une mauvaise compréhension du mystère : si on le comprend comme quelque chose de caché, alors on favorise des liturgies éloignées de l'assemblée (cf. n°25) et on oublie qu'à la mort de Jésus le rideau du Temple s'est déchiré du haut vers le bas, révélant la proximité de Dieu (cf. Mt 27,51) : le mystère est la révélation de Dieu en Jésus Christ.

L'expérience liturgique doit être intérieure et communautaire, chacun pouvant y « découvrir l'unicité authentique de sa personnalité non pas dans des attitudes individualistes mais dans la conscience d'être un seul corps » (n°51). Elle articule le « je » et le « nous » par le biais de l'acquisition de connaissances (notamment des symboles) et dans l'élan de l'Esprit Saint (cf. n°47). Elle doit faire la place à un juste silence, « symbole de la présence et de l'action de l'Esprit Saint qui anime toute l'action de la célébration. » (n°52).

DÉCOUVRIR LA LETTRE APOSTOLIQUE “DESIDERIO DESIDERAVI”

“Aider à la contemplation de la beauté et de la vérité de la célébration chrétienne”

Être formés à la liturgie et par la liturgie permet d'éviter l'extériorité (cf. n°49), de ne pas posséder la liturgie mais d'être possédés par elle (cf. n°50), le geste liturgique « nous donne une forme. Nous sommes formés par lui. » (n°47)

« La pleine mesure de notre formation est notre conformation au Christ. » (n°41).

Le pape termine par un appel à approfondir le sens de l'année liturgique et du Jour du Seigneur.

Si l'on devait résumer le sens de la liturgie que le pape François a voulu expliciter dans cette lettre apostolique, on pourrait citer un autre jésuite, Robert Taft : « C'est ainsi que notre liturgie doit être une expression de l'Alliance en nos cœurs, une célébration de ce que nous sommes. Sinon, c'est une mascarade. » [1]

[1] Robert Taft, La liturgie des heures en Orient et en Occident, Paris, Brepols, coll. « Mysteria » n°2, 1991, p.347.